Agriculture et Agroalimentaire Canada
Agriculture and Agri-Food Canada

Le Bulletin bimensuel

Le 24 octobre 2003 Volume 16 Numéro 19

ORGE FOURRAGÈRE : PERSPECTIVES 2003-2004

On s'attend à ce que les cours mondiaux de l'orge fourragère demeurent fermes en 2003-2004; le cours moyen devrait être légèrement supérieur à celui de 2002-2003 en raison de l'augmentation de la consommation qui compensera amplement la hausse de la production. Les stocks mondiaux de fin de campagne pour 2003-2004 devraient être sensiblement moindres qu'en 2002-2003. Au Canada, on s'attend à ce que les prix de l'orge soient inférieurs à ceux de l'année dernière étant donné la baisse des cours du maïs américain, la hausse de la valeur du dollar canadien et l'accroissement des disponibilités intérieures. Le présent numéro du *Bulletin bimensuel* porte sur les perspectives concernant l'orge fourragère en 2003-2004.

Les prévisions de prix de l'orge fourragère au Canada sont fortement influencées par l'évolution du secteur des céréales fourragères, notamment le marché américain du maïs, et par l'offre et la demande sur le marché de l'orge. Selon le département de l'Agriculture américain (USDA), les stocks de céréales secondaires devraient connaître une *diminution* d'environ 20 millions de tonnes (Mt) par rapport à 2002-2003 et s'établir à 1 025,6 Mt, tandis que la consommation devrait connaître une *hausse* de 14 Mt et atteindre 915,6 Mt. Par conséquent, on prévoit que les stocks en fin de campagne diminueront de 35 Mt et s'établiront à 109,3 Mt. La réduction des stocks de fin de campagne en Chine, en Union européenne (UE) et en Russie ne compenseront qu'en partie la hausse des stocks au Canada, en Australie et aux États-Unis (É.-U.).

Les stocks de maïs américains devraient augmenter légèrement. On s'attend à ce que la production atteigne le volume record de 10,2 milliards de boisseaux (Gboiss.), comparativement à 9,0 Gboiss. en 2002-2003, mais que les stocks en fin de campagne soient remarquablement inférieurs à ceux enregistrés en 2002-2003. L'utilisation intérieure et les exportations devraient également augmenter de manière notable. Pour 2003-2004, on prévoit que les stocks de fin de campagne du maïs américain grossiront sensiblement par rapport à 2002-2003, ce qui exercera des pressions baissières sur les prix de toutes les céréales secondaires.

MONDE : BILAN DE L'ORGE

campagne agricole septembre à août	**2001 -2002**	**2002 -2003**	**2003 -2004p**
	.....millions de tonnes.....		
Stocks de report	22,4	28,6	27,9
Production	142,1	132,9	135,8
Offre totale	**164,5**	**161,5**	**163,7**
Utilisation totale	**135,9**	**133,6**	**144,8**
Stocks de fin de campagne	28,6	27,9	18,9
Rapport stock-utilisation (%)	21	21	13
Échanges (sauf interieurs)	17,2	16,1	16,0

p : prévision
Source : USDA, octobre 2003

Orge

L'USDA prévoit une légère progression de la production mondiale d'orge en raison de la fin de la sécheresse au Canada, en Australie et aux É.-U. On s'attend à une baisse de la production en UE, dans l'ancienne Union soviétique et en Europe de l'Est. L'offre mondiale d'orge devrait s'accroître légèrement. La demande mondiale devrait augmenter et atteindre un seuil inégalé depuis 1998-1999 en raison de la hausse de la consommation fourragère d'orge en UE, au Canada et en Australie, au détriment des autres grains fourragers. La demande excédant la production de 9 Mt, les **stocks mondiaux en fin de campagne** devraient s'amenuiser pour tomber au point le plus bas depuis huit ans. On s'attend à ce que le commerce mondial de l'orge se contracte à peine pour s'établir 16 Mt et qu'il se répartisse de la façon suivante : orge fourragère, 11,2 Mt et orge brassicole, 4,8 Mt. Les échanges mondiaux de malt d'orge devraient totaliser 4,5 Mt.

PRINCIPAUX IMPORTATEURS

En 2002-2003, l'ensemble des importations d'orge a représenté 16 Mt; les principaux importateurs étaient l'Arabie saoudite (6 Mt), la Chine (1,9 Mt) et le Japon (1,3 Mt). La Chine importe surtout de l'orge brassicole et ne tient pas une place importante sur le marché de l'orge fourragère. L'Arabie saoudite et le Japon devraient continuer d'être les principaux importateurs d'orge fourragère en 2003-2004.

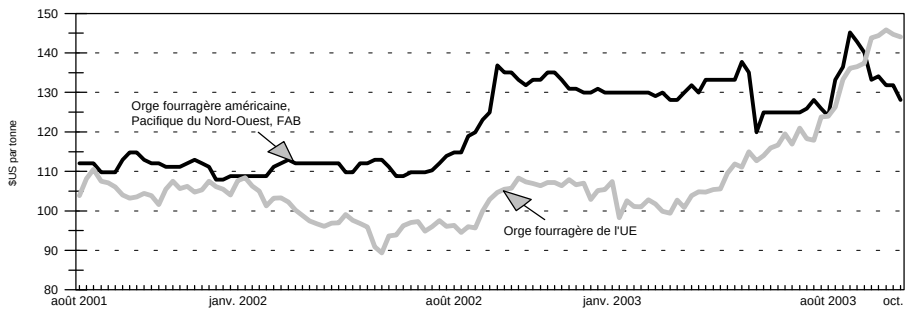
Canada

L'**Arabie saoudite** est le plus gros importateur d'orge à l'échelle mondiale. Elle y est consommée surtout comme fourrage, notamment pour les moutons, les chèvres et les chameaux. En 1996-1997, l'Arabie saoudite a importé 5,8 Mt d'orge, dont 1,05 du Canada. L'amélioration des pâturages en Arabie saoudite les années suivantes s'est toutefois traduite par une baisse de la demande. Au même moment, au Canada, l'expansion de l'industrie de l'élevage, les modifications apportées aux politiques du transport du grain et le retrait des subventions au transport du grain ont contribué à rendre le marché intérieur de l'orge fourragère plus intéressant que le marché d'exportation. Depuis quelques années, l'Arabie saoudite s'approvisionne principalement de l'UE, et dans une moindre mesure, de l'Australie, mais plus du tout du Canada ou des É.-U.

L'USDA prévoit qu'en 2003-2004, la production d'orge en Arabie saoudite sera presque nulle (elle était de 0,1 Mt en 2002), en raison de la modification de la politique intérieure et l'annulation des subventions versées aux producteurs. La consommation d'orge fourragère étant légèrement à la hausse et devant s'établir à 5,9 Mt, les importations devraient demeurer stables par rapport aux 6 Mt enregistrés en 2002-2003, quantité qui représente environ 53 % des importations mondiales d'orge fourragère, et dont la plus grande partie proviendra probablement de l'Australie, de l'AUS et de l'UE. L'Australie, et à un degré moindre, le Canada, devraient augmenter leurs parts de marché étant donné la hausse de la demande intérieure et la baisse de l'excédent exportable en UE.

Le **Japon**, qui comble 90 % de ses besoins en orge par l'importation, absorbe environ 15 % de des exportations mondiales de l'orge. Depuis quelques années, les importations d'orge du Japon ont toutefois connu un fléchissement de près de 20 % en raison de la baisse de la consommation de 12 %, attribuable en partie aux problèmes associés à l'encéphalopathie spongiforme bovine (BSE) et, dans une moindre mesure, de la hausse de la production intérieure. La faiblesse de la demande en orge est peut-être aussi attribuable au ralentissement économique au Japon. La production japonaise en 2003-2004 est évaluée à 0,25 Mt. La consommation restant stable à 1,6 Mt, les importations d'orge fourragère devraient égaler celles de 2002-2003 (1,3 Mt) et provenir principalement de l'Australie et, à un degré moindre, du Canada et des É.-U.

PRIX HEBDOMADAIRES DE L'ORGE FOURRAGÈRE



En **Afrique du Nord** (Algérie, Libye, Maroc, Tunisie, etc.), on note une hausse de la production d'orge fourragère depuis trois ans et une réduction proportionnelle des importations. En 2003-2004, la production d'orge devrait doubler et passer de 2,4 Mt à 4,8 Mt, en raison de l'amélioration des conditions de croissance en Algérie, au Maroc et en Tunisie. La consommation devant rester stable à 3,9 Mt, on prévoit une forte baisse des importations à moins de 0,4 Mt, comparativement à 1,0 Mt en 2002-2003 et à la moyenne triennale de 1,4 Mt. La part de marché que représente l'Afrique du Nord devrait donc passer de 14 % à 3 %; cette chute sera l'un des principaux facteurs de l'affaiblissement du marché mondial de l'orge fourragère.

PRINCIPAUX EXPORTATEURS

En 2002-2003, l'ensemble des exportations d'orge a représenté 16 Mt; les principaux exportateurs étaient : l'UE (5 Mt), la Russie (3,2 Mt) et l'Ukraine (2,3 Mt). Au Canada et en Australie, les exportations d'orge fourragère ont été exceptionnellement faibles en raison de la piètre production découlant des conditions de sécheresse. En 2003-2004, les stocks d'orge fourragère exportables en Australie et, à un degré moindre, au Canada, devraient augmenter, ce qui leur permettra d'accroître leur part de marché respective par rapport à 2002-2003. L'UE, la Russie et l'Ukraine devraient toutefois figurer de nouveau parmi les principaux joueurs sur l'échiquier mondial de l'orge, malgré une baisse attendue de leurs stocks exportables respectifs.

MONDE : ÉCHANGES D'ORGE FOURRAGÈRE EN 2003-2004

	Arabie saoudite	Moyen-Orient 1/	Japon	Afrique	Europe de l'Ouest 2/	Europe de l'Est et l'AUS	Autre 3/	Exportations totales
	...milliers de tonnes...							
UE	1 200	530	-	130	100	80	460	2 500
Australie	1 400	70	630	-	-	-	-	2 100
Russie	900	320	-	250	280	220	30	2 000
Ukraine	800	420	-	50	120	100	10	1 500
Turquie	200	250	-	-	-	-	50	500
Canada	250	-	220	-	-	-	30	500
É.-U.	150	-	200	-	-	-	50	400
Autre 4/	1 100	-		20	-	330	250	1 665
Importations totales	**6 000**	**1 590**	**1 050**	**450**	**500**	**730**	**880**	**11 200**

1/ Iran, Iraq, Israël, Jordanie, Koweit, Liban, Oman, Qatar, Syrie, Turkquie, Émirats Arabes Unis
2/ exclut le commerce entre membres de l'UE
3/ comprend l'Amérique du Nord, l'Amérique latine et l'Asie (sauf Japon)
4/ Argentine, Kazakhstan, Europe de l'Est et autres.

Source : USDA, Conseil International des céréales et AAC.

UNION EUROPÉENNE : BILAN DE L'ORGE

campagne agricole juillet à juin	**2001 -2002**	**2002 -2003**	**2003 -2004p**
	.....millions de tonnes.....		
Stocks de report	8,2	9,4	10,8
Production	48,4	48,3	46,7
Importations [1/]	1,0	0,7	0,4
Offre totale	**57,6**	**58,4**	**57,9**
Utilisation intérieure	44,5	42,7	49,1
Exportations [2/]	3,1	5,0	4,0
Utilisation totale	**47,6**	**47,7**	**53,1**
Stocks de fin de campagne	9,4	10,8	4,8
Rapport stock-utilisation (%)	20	23	9

[1/] Ne comprennent pas les importations et exportations entre membres de l'UE.
[2/] campagne agricole (octobre à septembre)

p : prévision
Source : USDA, octobre 2003

L'USDA prévoit que la production d'orge en **UE** reculera de 3 % en raison de la gelée d'hiver et de l'été sec et chaud qu'ont subi la France, l'Allemagne et l'Espagne. Cependant, les disponibilités d'orge devraient à peine diminuer en raison de l'accroissement des stocks reportés. On s'attend à une hausse marquée de l'utilisation intérieure d'orge fourragère en UE compte tenu de la baisse soudaine des productions de blé et de maïs dans cette partie du monde, lesquelles auraient baissé d'environ 10 % et 20 % respectivement par rapport à 2002-2003, d'après les estimations. On s'attend également à une baisse considérable des exportations totales d'orge dont la plupart seraient normalement expédiées vers le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord vu leur proximité géographique. Près de 70 % des exportations d'orge de l'UE sont destinées au marché fourrager.

On prévoit une diminution marquée des stocks en fin de campagne, qui devraient atteindre leur plus bas niveau en huit ans, ce qui devrait fortement soutenir le cours mondial de l'orge. En 2003-2004, l'UE ne devrait pas avoir recours à des subventions à l'exportation d'orge en raison de la faiblesse des stocks d'exportation. Le prix d'intervention pour 2003-2004 est d'environ 101,31 € (115 $US) la tonne (/t), ce qui présentera peu d'intérêt par rapport au vigoureux marché intérieur.

En **Australie**, la pluie tombée à la fin de l'hiver a grandement favorisé la culture céréalière. La récolte d'orge, prévue pour décembre, devrait atteindre 7,0 Mt, ce qui est plus que le double de la production de 2002-2003 qui avait été touchée par la sécheresse la plus sévère depuis une centaine d'années. L'offre totale d'orge australienne devrait toutefois n'augmenter que de 40 % en raison de la faiblesse des stocks de report. On prévoit que l'utilisation intérieure d'orge fourragère passera de 1,8 Mt à 2,0 Mt et que les exportations d'orge fourragère connaîtront une hausse marquée pour s'établir à 2,1 Mt, par rapport à 0,6 Mt en 2002-2003. L'ampleur des stocks d'orge australiens devrait exercer une pression sur les cours mondiaux en 2003-2004, notamment durant la deuxième partie de la campagne. À moyen terme, l'expansion du secteur intérieur de l'élevage devrait réduire les stocks d'orge fourragère exportables, notamment en Nouvelle-Galles du Sud, ce qui fera de l'Ouest et du Sud les principales régions exportatrices de l'Australie.

La part de marché des **pays en périphérie de la mer Noire** a augmenté de manière significative depuis quelques années. Cependant, on prévoit que les exportations de l'**Ukraine** baisseront à 1,5 Mt, par rapport à 2,3 Mt en 2002-2003, et celles de la **Russie** sont appelées à beaucoup diminuer, jusqu'à 2,0 Mt (3,2 Mt en 2002-2003), en raison des mauvaises conditions météorologiques. Cette situation devrait fournir un soutien solide aux cours mondiaux.

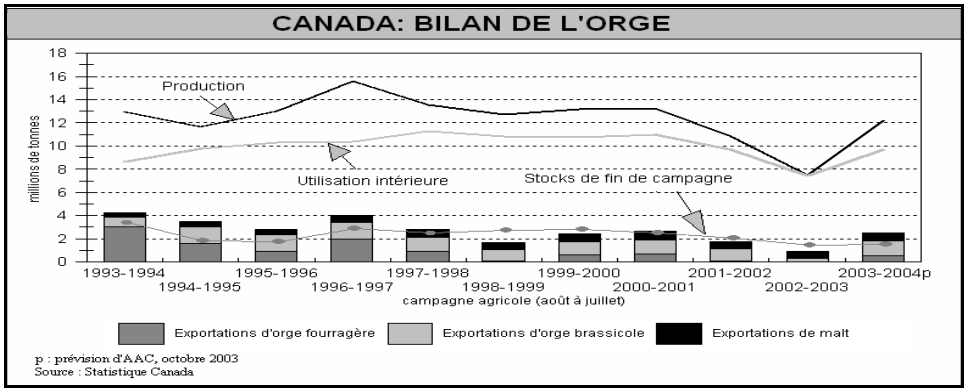
Les **É.-U.** sont un pays exportateur et importateur d'orge : ils exportent avant tout de l'orge fourragère et importe de l'orge brassicole. On s'attend à une hausse pour l'ensemble des exportations, qui passeront de 0,58 Mt en 2002-2003 à 0,63 Mt, en raison d'une progression de 22 % du côté de la production qui portera celle-ci à 6,0 Mt. Les principaux marchés d'orge fourragère des É.-U. devraient être le Japon (50 %) et l'Arabie saoudite (38 %).

CANADA

Au Canada, la production d'orge s'établit à 12,2 Mt, en hausse de 62 % par rapport à la campagne précédente, touchée par la sécheresse. Selon les estimations, l'offre d'orge a grossi de 39 % pour s'établir à 13,7 Mt, comparativement à 9,8 Mt en 2002-2003. Bien que 80 % des superficies en orge soient ensemencées de variétés brassicoles, seulement 20 % environ de l'ensemble de la production d'orge canadienne devraient être retenus pour le marché d'orge brassicole.

L'utilisation d'orge à des fins fourragères devrait connaître une augmentation à mesure que l'orge supplante les importations de maïs américain dans l'Ouest canadien et que le cheptel bovin augmente par rapport à 2002-2003. On estime que la perturbation commerciale qui touche le secteur des bovins et de la viande bovine depuis la découverte d'un seul cas d'encéphalopathie bovine spongiforme ne devrait pas avoir de grandes répercussions sur l'utilisation fourragère en 2003-2004. Cela est dû, en partie, à la levée par les É.-U. et d'autres pays de l'interdiction visant certaines importations de bœuf désossé canadien.

Les exportations canadiennes d'orge fourragère sont passées de 0,7 Mt en 2000-2001, à 0,1 Mt en 2001-2002, et à moins de 10 000 t en 2002-2003, en raison de la faiblesse de la production touchée par la sécheresse et de la forte demande intérieure. En 2003-2004, les exportations d'orge fourragère devraient augmenter à 0,5 Mt,



NOUVEAUX PROGRAMMES DE LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ POUR 2003-2004

Pour la campagne 2003-2004, une nouvelle **option de paiement anticipé (OPA)** donnera aux producteurs un accès hâtif à 80 % du montant des perspectives de rendement (PDR) pour l'orge fourragère, en plus de l'accès à 90 % de la valeur des PDR visant le blé fourrager et l'orge de premier choix en vertu d'OPA existants. L'OPA donne aux producteurs participants la possibilité de bloquer un prix correspondant à 80 % ou à 90 % de la valeur des PDR tôt dans la campagne agricole. Pour tenir compte des frais d'administration, de la valeur temporelle de l'argent et du risque, une somme convenue au moment de l'inscription est déduite du paiement anticipé lorsque celui-ci est versé. Étant donné que le grain livré au titre d'un OPA reste dans le compte de mise en commun, si la valeur totale des paiements intérimaires, des paiements d'ajustement et du paiement final devait être supérieure au montant bloqué par le producteur en OPA, le producteur inscrit en OPA touchera la différence. En ce qui concerne l'orge fourragère, la participation à l'OPA ne peut se faire que dans le contexte d'un **contrat à livraison garantie (CLG)**, précisant le même tonnage.

À ce point-ci de la campagne 2003-2004, trois séries de CLG sont offertes à l'endroit de l'orge fourragère. On garantit aux producteurs qui s'inscrivent avant les dates limites que la totalité du tonnage prévu dans leur contrat fera l'objet d'appels de livraison. La période d'inscription pour les CLG pourra prendre fin avant la date limite prévue si les approvisionnements atteignent le volume requis pour les ventes. Les producteurs qui engagent une quantité d'orge fourragère au titre d'un CLG peuvent également souscrire à un OPA.

La CCB continue d'offrir en 2003-2004 un **contrat à prix fixe (CPF)** pour l'orge fourragère. Un CPF permet aux producteurs de bloquer un prix pour la totalité ou une proportion de leur orge fourragère avant le 1 août. Les producteurs qui optent pour un CPF reçoivent leur paiement dans les dix jours qui suivent la livraison. Par conséquent, ces livraisons ne figurent plus dans le compte de mise en commun et donc ne sont plus admissibles aux éventuels ajustements en cours de campagne, paiements provisoires et ajustements de fin de campagne.

L'OPA à 80 %, le CLG et le CPF ne sont pas offerts pour l'orge de premier choix.

mais cette augmentation dépendra beaucoup de la relation entre les prix à la ferme qu'obtiennent les producteurs à la vente de leur grain à la Commission canadienne du blé (CCB) par rapport aux prix sur le marché hors-Commission. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne demeurent exceptionnellement bas (1,5 Mt).

PERSPECTIVES DES PRIX

On s'attend à ce que les cours mondiaux de l'orge fourragère soient soutenus par la forte demande et la production réduite en UE, par l'amenuisement marqué des disponibilités exportables en Europe de l'Est et dans l'AUS, par la fermeté continue de la demande en Arabie saoudite et par la baisse considérable des stocks de fin de campagne à l'échelle mondiale. Les prix de l'orge seront également soutenus par la fermeté exceptionnelle des prix du maïs américain que l'USDA prévoit à 1,90-2,30 $ le boisseau (/boiss.) pour 2003-2004, prix qui représente toutefois un recul par rapport au prix de 2002-2003, estimé à 2,32 $US/boiss. Par contre, l'expansion importante de la production en Australie, au Canada et aux É.-U. et l'atténuation de la demande d'importation de l'UE et de l'Afrique du Nord représentent autant de facteurs qui exerceront une pression négative sur les cours de l'orge fourragère.

Le prix moyen de l'orge du Pacifique du Nord-Ouest devrait s'établir à 130 $US, soit à peu près le même qu'en 2002-2003. Cependant, le prix moyen de l'orge fourragère en UE est appelé à augmenter de 20 % environ par rapport à celui 2002-2003 et afficher une valeur équivalant à 130 $US/t en raison de la contraction générale des disponibilités en céréales fourragères en UE.

Les perspectives de rendement (PDR) de la CCB publiées le 23 octobre 2003 pour l'orge fourragère n° 1 de l'Ouest canadien s'élèvent à 153 $/t, en entrepôt à Vancouver ou sur le Saint-Laurent (EE VC/SL), comparativement à 164 $/t en 2002-2003 en raison surtout de l'affermissement du dollar canadien. Le prix moyen de l'orge fourragère hors-Commission est prévu à 135 $/t, soit beaucoup plus bas que la moyenne de 172 $/t enregistrée en 2002-2003 à cause, en grande partie, de la reprise du dollar canadien, du gonflement des disponibilités d'orge au Canada et d'une production accrue de maïs aux É.-U. Les prix de l'orge fourragère hors-Commission seront très sensibles aux prix du maïs américain dont le prix rendu Manitoba serait de 125 $CAN/t d'après les prévisions actuelles de l'USDA relatives aux prix à la ferme, soit un prix qui concurrence celui de l'orge, compte tenu des ajustements en fonction de la valeur nutritive et de la localité.

Pour de plus amples renseignements :
Joe Wang,
Analyste des céréales secondaires
Téléphone : (204) 983-8461
Courriel : wangjz@agr.gc.ca

© Sa Majesté du chef du Canada, 2003

Version électronique disponible à www.agr.gc.ca/mad-dam/

ISSN 1207-6228
No d'AAC 2081/F

Le Bulletin bimensuel est publié par :
la Division de l'analyse du marché,
Direction des politiques de commercialisation,
Direction générale des politiques stratégiques,
Agriculture et Agroalimentaire Canada
303, rue Main, pièce 500
Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7
Téléphone : (204) 983-8473
Télécopieur : (204) 983-5524

Directrice : Maggie Liu
Chef : Fred Oleson

Directeur de la rédaction :
Gordon MacMichael

Pour recevoir un abonnement gratuit, veuillez transmettre votre adresse électronique à bulletin@em.agr.ca.

Publié aussi en anglais sous le titre :
Bi-weekly Bulletin
ISSN 1207-621X
No d'AAC 2081/E

© Imprimé sur papier recyclé

Bien que la Division de l'analyse du marché assume l'entière responsabilité de l'information présentée dans ce document, elle tient à reconnaître les organismes suivants qui ont contribué à sa préparation :
Commission canadienne du blé, Saskatchewan Wheat Pool; Direction générale des services à l'industrie et aux marchés (DGSIM)